

# Des lycéens ont échangé avec un reporter de guerre

Une rencontre, jeudi, avec Sami Boudra, un reporter ayant couvert le conflit russo-ukrainien, a offert à une centaine d'élèves du lycée Gambier, un autre regard sur la guerre et le métier de reporter.

## L'événement

À 17 ans, Lilou fait partie des 102 élèves des quatre classes de première et terminale HGGSP (histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques) ayant participé à la journée « Ukraine, les conséquences de la guerre », jeudi 6 février, au lycée Gambier de Lisieux.

Et pour la lycéenne qui souhaite devenir journaliste, la rencontre avec Sami Boudra, reporter de guerre, notamment en Ukraine, fut un temps fort de cette journée : « **Son expérience sur le terrain était très intéressante, et on a appris beaucoup de choses, notamment sur son parcours de journaliste.** » Un parcours pour le moins atypique...

## L'école de la rue

Originaire de Courseulles-sur-Mer, ce jeune normand de 27 ans se définit comme un « **journaliste autodidacte** ». Alors qu'il travaillait comme serveur, il réalise ses premières photos lors de manifestations en France. « **J'ai été très sensible à l'injustice lors de ces événements et aux violences policières**, confie-t-il. **Et je me suis lancé comme ça. Pour moi, ça a été l'école de la rue.** »

Quelques mois plus tard, en 2023, il décide de sortir de ce qu'il appelle sa « **zone de confort** » et part pour l'Ukraine. « **Ce fut ma première zone de conflit et j'ai dû apprendre à me déplacer en terrain de guerre, enfiler un gilet pare-balles ou mettre correctement un casque**, explique-t-il aux lycéens. **J'y suis allé deux fois, sept mois en tout, dont deux mois dans le Donbass avec un bataillon de médecins volontaires, chargés de l'extraction des blessés des lignes de front.** »

Après l'Ukraine, suivent le Liban et la Syrie. Et quand un lycéen l'interroge sur la différence au niveau de ses conditions de travail dans les autres pays, la réponse est claire : « **En Ukraine.**

..... de ces événements de travail dans les autres pays, la réponse est simple. En Ukraine, nous sommes très bien accueillis. Les Ukrainiens apprécient la présence de la presse. Ce n'est pas du tout pareil en Syrie. Sous le régime de Bachar el-Assad, on était piloté, suivi en permanence. Mais pour aller dans les zones syriennes hors régime, il faut y entrer illégalement et il n'y a plus du tout de sécurité. C'est une des zones les plus dangereuses au monde. »

Organisée par les professeurs Éric Jeanjean et Sandrine Morel, cette journée a été riche en enseignements pour les lycéens. « **Grâce au témoignage de Sami Boudra, et à ses photos, on a vu la réalité des choses en Ukraine** », apprécient plusieurs d'entre eux. De quoi étoffer leurs travaux sur les thèmes à leur programme : la puissance, informer en temps de guerre et faire la guerre, faire la paix.



Sami Boudra, reporter de guerre, notamment en Ukraine, (à droite) a longuement échangé avec les lycéens du lycée Gambier à Lisieux, jeudi 6 février. Ouest-France





Une journée consacrée à l'Ukraine au lycée Gambier. Ouest-France